

# Le fait du jour → Réforme des retraites

## Grève lundi à l'école

Le syndicat SNUIPP-FSU (enseignants du premier degré) de la Creuse a déposé un préavis de grève illimité pour lundi 27 septembre. Le secondaire pourrait suivre.

## Les agriculteurs aussi

**2** agriculteurs de la FDSEA dans la manif guéretoise. Willy, de Jouillat, et Alain, de Grand-Bourg, représentaient la section des anciens exploitants.

## Boussac

Hier matin, environ cent manifestants se sont rassemblés à Boussac, qui ne compte que 1.500 habitants. Mais le chef-lieu du nord est aussi un des seuls fiefs industriels creusois.

**GUÉRET** ■ Un peu moins de monde qu'il y a quinze jours, mais le secteur privé a bougé aussi.

# Plus de 3.000, sans traîner des pieds

La manifestation a réuni entre 2.500 (police) et 5.000 (syndicats) manifestants. Ça a bougé aussi dans le reste du département.

Julien Rapegoig  
julien.rapegoig@centrefrance.com

**G**aëtan, vingt-trois ans, est ouvrier chez Dagard, à Boussac. Il a un CDI depuis trois ans et ne s'estime pas trop mal loti quand il pense à « tous ceux qui galèrent en intérim ». La retraite, c'est encore loin pour lui, mais il a manifesté le matin à Boussac et l'après-midi à Guéret sous une bannière de la CGT. Jacqueline qui travaille dans la fonction publique, pourrait être la mère de Gaëtan. Justement, ce sont les jeunes qui la préoccupe : « Comment pourraient-ils trouver du boulot, alors que les départs à la retraite dans la fonction publique ne sont pas remplacés ? »

### Les raisons de la colère

Pour Jacqueline, l'allongement de l'âge de départ à la retraite participe à une dégradation générale « des conditions de travail plus dures avec moins de personnel : dans la fonction publique, il y a du stress, de la pression, des risques psychosociaux... »

Dans les rues de Guéret, si quantitativement, c'était moins puissant que le 7 septembre, les raisons de la colère n'étaient pas moins nombreuses.

Valérie, une éducatrice spécialisée aubussonnaise, est allée manifester comme les autres fois, sans traîner des pieds. Pour elle, comme pour tant d'autres, c'est la logique du système qui déraile : « Je ne préfère même pas penser à ma propre retraite. Ce que je vois, ce sont tous les jeunes qui attendent à la porte



FIN DE MANIF. Le cortège a atteint son maximum sur la route de Tulle avant un petit détour par le siège creusois du Medef. PHOTO JEAN-CLAUDE CHATAGNEAU

du monde du travail et de l'autre côté, tous ceux qui sont usés avant l'âge légal. Dans ma branche, franchement, je ne vois pas des salariés travailler avec des adolescents jusqu'à soixante-sept ans.»

La police a évalué à 2.500 le cortège dans les rues de la préfecture. Du côté de l'intersyndicale, Gilles Sageloly (FSU), estimait : « Nous avons à peu près autant de monde que le 7 septembre » (N.D.L.R. : le cortège avait été évalué entre 5.000 et

6.000 personnes.) Si la démonstration de force n'était peut-être pas aussi impressionnante, les syndicalistes ont noté une plus forte participation des salariés du secteur privé : « Qui ont pu se libérer soit le matin, soit l'après-midi. Les rassemblements matinaux d'Aubusson (200 manifestants), La Souterraine (300 manifestants) et Boussac (100 manifestants), peuvent être ajoutés à la somme des mécontentements creusois. ■

### Les enseignants du primaire continuent

Hier soir, après la manifestation, une assemblée générale de l'intersyndicale s'est tenue, salle de la mairie. La CGT et d'autres centrales vont attendre le retour d'information national pour définir les suites du mouvement. Du côté des enseignants, la poursuite de la mobilisation a été actée localement. La FSU-SNUIPP de la Creuse a déposé un préavis de grève illimitée à partir de lundi. Toutes les écoles maternelles et élémentaires sont concernées. En Limousin, 51 % des enseignants du premier degré ont fait grève, hier. Le secondaire se serait mobilisé davantage que le 7 septembre (28 % dans les collèges du Limousin). Ce vendredi, les syndicats enseignants vont faire le tour des établissements pour évaluer le moral des troupes. Qui sera fonction du niveau national : l'élan protestataire des professeurs des écoles de Creuse est-il partagé ? ■

## → À VOTRE AVIS

La réforme des retraites est-elle votre seule motivation pour manifester aujourd'hui ?



### SYLVAIN

38 ans, technicien de laboratoire dans l'enseignement agricole  
Je m'inquiète effectivement pour l'âge auquel je vais partir à la retraite. Dans mon métier, il faut aussi tenir le coup : on a des problèmes de dos liés à la station debout. Sinon, dans mon lycée, l'ambiance est très bonne.



### SOPHIE

28 ans, Bourgneuf, employée de la grande distribution  
J'ai le temps de m'inquiéter pour ma retraite ! Mais je pense à mes parents et à tout le monde en fait. Nous sommes une dizaine du même magasin : nous protestons régulièrement depuis trois ans contre les conditions de travail.



### ALAIN

45 ans, Ladapeyre intermittent du spectacle, fédération anarchiste  
Une journée de balade de temps en temps dans Guéret, ça ne suffit pas. Seule la grève générale pourrait les embêter. Nous, les anarchistes, sommes pour l'abolition du salariat et pour que chacun ait les mêmes moyens pour vivre.



### CLAIRE

17 ans, Guéret, lycéenne de terminale  
Nous avons calculé, au lycée, qu'avec un premier emploi stable qui arrive en moyenne à 28 ans, la retraite, pour nous, ce sera plutôt 68 ans ! Mais nous manifestons aussi contre la réforme des lycées et contre la politique xénophobe du gouvernement.



### ALAIN

56 ans, Saint-Sulpice-le-Guéretois, agent de service des eaux  
On manifeste, mais on est en retard, la décision est quasiment prise. Je suis favorable à une retraite à 60 ans pour tous les corps de métiers et je suis inquiet pour les jeunes, qui ont de moins en moins de choix de carrières.



**IMOGES.** 20.000 manifestants (estimation). PHOTO BRUNO BARLIER



**TULLE.** 3.500 à 4.000 manifestants (estimation). PHOTO A.GAUDIN



**MONTLUÇON.** 5.000 manifestants. PHOTO BERNARD LORETTE



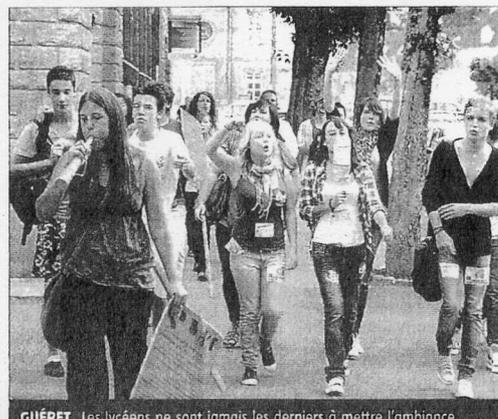
**GUÉRET.** Le marteau n'est peut-être plus aussi virulent que du temps où il ne sortait jamais sans sa faucille. Mais la bonne humeur ne plombe jamais la détermination. PHOTOS JEAN-CLAUDE CHATAGNEAU



**LUBUSSON.** Avant de partir pour Guéret, 200 manifestants (enseignants, salariés de Pôle emploi, de l'ADAPEI, du CAT, des services sociaux, de la Ditoama, des retraités, des lycéens, des agriculteurs) ont défilé aux côtés de Mi-



**CREUSE.** Les chefs d'entreprise creusois ont été gratifiés d'un peu de lecture. Le siège du Medef a été la



**GUÉRET.** Les lycéens ne sont jamais les derniers à mettre l'ambiance